

Intitulé de l'épreuve : Civilisation Moyen

Nombre de copies : 2

Numerotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

### des multi-alignements en Afrique du Nord et au Moyen-Orient

Dans son ouvrage L'Impuissance de la puissance, Bertrand Badier souligne que les pays de la région d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient (ANMO), et plus particulièrement les pays du Golfe, cherchent à nouer des alliances de circonstance qui répondent désormais aux intérêts communs de deux parties. L'alignement reposait autrefois sur des paramètres idéologiques mais le multi-alignement répond aujourd'hui à une conjonction d'intérêts politiques, économiques et sécuritaires qui explique la recomposition des relations diplomatiques en cours dans la région ANMO.

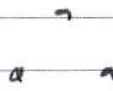
Le multi-alignement correspond à la convergence des positions diplomatiques de deux ou plusieurs acteurs étatiques ou non-étatiques. Il s'agit d'une notion évoquée par le Premier ministre indien Narendra Modi pour expliquer la mise en œuvre de la "diplomatie multi-vectorielle" qui repose sur la diversification des partenariats et le multi-alignement sur des intérêts bien précis. Des développements internationaux successifs tels que la décolonisation, la Guerre froide et la multiplication de l'espace régional ont affecté les paramètres géopolitiques de la région ANMO. L'alignement d'un pays de la zone dépend désormais de son agenda politique, économique et militaire. La recomposition des alliances dans la région constitue un moment propice au multi-alignement sur des positions portées par de nouveaux acteurs dans la région tels que la Chine, l'Iran, la Turquie et la Russie. Le désengagement américain dans la région au profit de la zone indo-pacifique accélère la diversification, notamment par les manœuvres du Golfe, de leurs partenariats ce qui tend à brouiller la lecture politique des

N°

d. 12.

relations diplomatiques des pays de la région. Ainsi, si l'alignement des positions reposait sur l'idéologie portée par une puissance, le multi-alignement se renouait aujourd'hui des intérêts communs entre les pays de la zone ANMO et du nouveau cercle au-delà du périmètre des partenariats traditionnels.

Face à la recomposition des paramètres géopolitiques de la région ANMO, le multi-alignement est-il une réponse à la stabilité et à la prospérité des pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient ?



Alors que l'alignement des pays de la région ANMO résultait des développements idéologiques et historiques internationaux, la multipolarité de l'espace mondial recompose aujourd'hui la zone par la diversification des partenariats et des alignements des pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient (S). La forte instabilité des alliances induite par les multi-alignements de circonstance peut être source d'instabilité pour la région ANMO mais la France et l'UE doivent se mobiliser pour fédérer les pays de la région autour de principes et valeurs communes au bénéfice de la stabilité et de la prospérité des pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient (S)

S/ Alors que l'alignement des pays de la région ANMO résultait principalement des développements historiques et idéologiques internationaux, la multipolarité de l'espace mondial recompose aujourd'hui la zone par la diversification des partenariats et des alignements des pays d'ANMO

A) L'alignement des pays de la région ANMO résultait des développements historiques et idéologiques internationaux tels que les décolonisations et la Guerre froide

Les développements des guerres mondiales et du processus de décolonisation déterminaient principalement le choix de l'alignement des acteurs de la région ANMO.

La Sublime Porte alors gouvernée par le calife ottoman Abdulhamid II s'allia avec les puissances de l'Axe et à l'Allemagne contre les Alliés au cours de

La Première guerre mondiale (1914-1918). Les protectorats français de Tunisie (depuis 1881) et du Maroc (depuis 1912) ont aligné leur politique étrangère à la France, chaque de sa conduite. Le dépeçage de l'Empire ottoman eut par le Traité de Sèvres (1920) déboucha sur une recomposition de la région ANTO et des alignements. Au lendemain de la Seconde guerre mondiale, la décision d'alignement reposait sur l'issue du conflit. Les États arabes indépendants se sont particulièrement alignés sur la position des États-Unis. Le Pacte du Quincy (1945) signé entre l'Arabie saoudite et les États-Unis déterminent la décision en matière d'alignement d'une partie des pays de la zone.

Cependant, la Guerre froide et le bipolarisme de l'espace mondial entre le bloc occidental porté par les États-Unis et le bloc communiste de l'URSS polarise la région ANTO. La guerre froide arabe (Malcolm Kerr, 1945) se traduit par l'alignement des pays indépendants sur la base d'une idéologie, le libéralisme ou le communisme. La Turquie, l'Irak et l'Émirat adhèrent au Pacte de Bagdad (1955) et s'alignent sur les intérêts américains pour bénéficier du parapluie américain contre la menace soviétique. D'autre part, l'Algérie, la Syrie et le Yémen du Sud rejoignent le Pacte de Varsovie et renforcent leur coopération militaire avec l'URSS. Alors que le multi-alignement ne demeurait pas une option envisageable compte tenu du contexte géopolitique de la Guerre froide, l'Égypte et le Liban cherchaient à formuler une troisième voie. L'Égypte de Nasser participe à la conférence de Bandung (1955) et signe le Pacte de Bhrini qui donne naissance au mouvement des non-alignés. Alors que le Liban est une jeune démocratie, les décisions en matière de politique étrangère et d'alignement avaient un impact sur la stabilité interne du pays. Le Liban de Camille Chamoun refuse ainsi d'adhérer au Pacte de Bagdad et prône la neutralité.

À l'issue de la Guerre froide qui se traduit par la déroute de l'URSS et l'accroissement de l'interventionnisme américain dans la région ANTO instaurée un moment unipolaire où le multi-alignement n'est guère possible mais désormais envisagé à la lumière des conséquences négatives des opérations militaires américaines et plus largement occidentales. La victoire des États-Unis a débouché sur l'instauration d'une pax-américaine au Moyen-Orient mais la révolution islamique en Iran (1979), l'intervention américaine dans le Golfe (1991) contre l'Irak de Saddam Hussein, le Irak (2003) et l'opération de l'OTAN en Libye (2011) remettent en question les bénéfices d'un alignement sur les puissances occidentales et laissent entrevoir la possibilité d'une diversification des partenariats avec des acteurs étatiques émergents tels la Chine et la Russie.

B) La multipolarité de l'espace mondial rassemble aujourd'hui la région par la diversification des partenariats et des alignements des pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient

La prolifération et la persistance des conflits dans la région dans un contexte de désengagement des forces militaires américaines historiquement positionnées dans la zone poussent les États d'ANMO à diversifier leurs partenariats et à mener une "diplomatie d'alliances et d'alignements de circonstance" (J. Lambert, Le Moyen-Orient post-américain, 2023). La stratégie au pivot vers l'Asie annoncée par Barack Obama en 2009 a conduit les États notamment du Golfe à questionner la viabilité de la protection américaine. L'impasse des conflits en Libye, en Syrie et au Yémen incite les États à rechercher des alternatives à l'alliance traditionnelle nouée avec les pays occidentaux. La poursuite du désengagement américain sous l'administration Trump et l'instabilité marquée en 2019 par l'attaque de drones menée par la milice des Houthis contre les installations pétrolières d'Abqir et Khourais instaurent un nouveau paradigme relatif aux décisions d'alignement prises par les États de la région ANMO.

Face à la recherche de nouveaux partenaires stratégiques et alliés des pays d'ANMO, de nouveaux acteurs étatiques entrent sur la scène régionale et se saisissent des opportunités offertes par la recomposition des relations diplomatiques pour converger vers un alignement. La Russie, la Chine, l'Iran, la Turquie et l'Inde jouent des positions qui convergent avec les intérêts politiques, économiques et militaires de certains pays de la zone. Le multi-alignement apparaît comme une alternative qui permet, particulièrement aux puissances régionales telles que l'Arabie Saoudite et l'Iran, de préserver des fluctuations des relations diplomatiques avec les partenaires traditionnels. L'accord de normalisation du 10 mars 2023 des relations israélo-saoudiennes sous l'égide de la Chine est un exemple édifiant. Pour les monarchies du Golfe, la Chine est perçue comme un "exemple d'une modernisation autoritaire" propice à l'alignement sur des intérêts communs (Jean-Pierre Chastan, La politique internationale de la Chine, 2022). Dans ce contexte, l'effacement de la Chine dans le domaine économique compléte l'effacement militaire et sécuritaire fourni par les pays occidentaux.

Pour les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, le multi-alignement permettrait d'inflechir la position des occidentaux et de trouver d'autres solutions pour stabiliser la région. Les décisions d'alignement sur les positions des puissances émergentes reposent sur l'expression des intérêts politiques, économiques

Intitulé de l'épreuve : Civilisation MAOA

Nombre de copies : 2

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

et militaires des pays de la zone qui laissent apparaître des besoins que l'action diplomatique et militaire des États-Unis et des pays occidentaux peinent à y répondre. Le réintégré de la Syrie dans la Ligue arabe officialisée au sommet de Doha en juin 2013 est l'expression d'une conjonction d'intérêts communs d'une part des pays de la Région AMRO qui est le résultat d'un alignement sur les positions de puissances émergentes, la Chine et la Russie, qui soutiennent le retour du régime de Bachar al-Assad sur la scène régionale et internationale. Le multi-alignement répond par ailleurs à la préoccupation des pays de la zone de surmonter les effets négatifs régionaux. Le rapprochement irano-saoudite et le retour de la Syrie répondent ainsi à la nécessité de stabiliser les frontières, mieux lutter contre le trafic de drogues et mettre fin à la guerre au Yémen.

Alors que la bipolarité de la guerre froide rendait peu envisageable le multi-alignement des pays d'AMRO, les recompositions en cours favorisées par la conclusion de nouvelles alliances et l'émergence de nouvelles puissances sur la scène régionale instaurent une période propice aux multi-alignements qui bouleversent la teneur politique de la carte de la zone.

Elle porte relativité des alliances induite par les multi-alignements de circonstance peut être source d'instabilité pour la région AMRO mais la France et l'Union européenne doivent se mobiliser pour fédérer les États de la région autour de principes et valeurs communes au bénéfice de la stabilité et de la prospérité des pays d'AMRO

N°

5.13.

A) La forte volatilité des alliances induite par le multi-alignement peut être source d'instabilité et de vulnérabilité pour les pays de la région ARAB

Le multi-alignement peut amener les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient à être pris en étau entre des contradictions géographiques par la compétition entre les puissances dans la région. La multiplication des partenariats stratégiques repose souvent sur des conditions qui sont difficiles à concilier pour un État multi-aligné. Si les Émirats arabes unis bénéficient d'un soutien des Occidentaux et notamment de la France à l'heure d'un partenariat stratégique, les autorités émiratites se sont abstenues au vote de la résolution de l'Assemblée des Nations Unies du 2 mars 2022 qui condamne l'invasion de l'Ukraine par la Russie et continuerait toujours des marchandises vers la Russie pour contourner les sanctions appliquées par les Occidentaux. Par ailleurs, si l'opinion publique arabe est attentive au sort de la communauté, notamment musulmane, à l'étranger, le rapprochement sino-saoudien se heurte à la question du traitement de la minorité musulmane des Ouïghours. Le multi-alignement fait donc émerger des contradictions qui entrent en conflit politique des États de la région et des puissances au sein de l'espace mondial, en particulier s'agissant de processus de normalisation entre Israël et les pays arabes à la suite des Accords d'Abraham (2020)

Les contradictions du multi-alignement peuvent favoriser les régimes d'acteurs étatiques et renforcer la capacité de nuisance de leur politique étrangère agressive. L'Iran, la Russie et la Turquie peuvent se saisir des opportunités de la rédistribution des éléments pour renforcer leur influence dans la région. À la tête de l'OPEP, la Russie et l'Arabie saoudite se sont alignés sur la baisse de la production de barils de pétrole en contexte d'instabilité des prix de l'énergie en Europe et dans le monde. La Chine mène une diplomatie de sommets pour renforcer l'alignement notamment des pays arabes producteurs d'hydrocarbures sur ses intérêts et développer les flux d'énergie vers le marché chinois. Par ailleurs, le multi-alignement est instrumentalisé par les États de la région afin d'obtenir des gains diplomatiques de la part de leurs partenaires traditionnels. Le Maroc a renoué ses relations avec Israël pour que l'État hébreu reconnaisse à l'été 2023 le marocain du Sahara occidental.

Plus largement, l'alignement sur des positions contradictoires des pays de la région ARAB pourrait amplifier la compétition et la conflictualité entre les pays de la région. Si la ligne arabe est parvenue à trouver un consensus quant à

la réintégration de la Syrie, le sommet de Djeddah a mis en lumière des divisions exprimées par le Qatar et les EAU. Le multi-alignement pourrait accueillir la coopération entre l'Arabie Saoudite et les EAU qui se cristallisent autour de la normalisation et du rôle de la Chine dans le développement et la diversification de leur économie. Les tensions entre le Maroc et l'Algérie sur le Sahara occidental peuvent compliquer la résolution de cette crise en raison de la dualité de l'alignement du Maroc sur Israël et les pays occidentaux, et de l'Algérie sur l'Union européenne et la Russie.

b) Dans ce contexte, la France et l'Union européenne doivent se mobiliser pour fédérer les pays de la zone ANTO au-delà des pratiques de l'alignement et autour de valeurs et principes communs au bénéfice de la stabilité de la région.

La France mène une politique étrangère autonome et indépendante qui repose sur l'expression "amis, alliés mais non-alignés". Le multi-alignement ou l'alignement génèrent de l'instabilité dans la région ANTO car il s'agit d'un procédé qui rend une contrepartie, celle de l'action par la contrepartie formulée par la puissance partenaire ou les développements géopolitiques. A cet égard, l'Iran s'aligne sur les positions américaines et se trouve contrainte, sans y être obligée, de livrer des missiles Shahab. Face à ce constat, la France peut promouvoir un partenariat stratégique stable dépassant les contraintes pérennelles du multi-alignement comme de nouvelles dépendances qui menacent la souveraineté des États de la région ANTO. La conférence de Bagdad est un forum pertinent pour soutenir l'intégration et le développement des pays de la zone en les mobilisant autour de sujets d'intérêts communs qui ne nécessitent pas de recourir au multi-alignement de circonstance (économie, climat, transports).

Cette action doit s'inscrire dans la nécessité de construire une société commune de valeurs et de principes sur la base du multilatéralisme plutôt que du multi-alignement. Le respect de la souveraineté, de l'intégrité et de l'indépendance des décisions en matière de politique étrangère prises par les États de la région ANTO permet de dépasser les entraves existantes à l'action de l'ONU dans la résolution des conflits en Libye, en Syrie et au Yémen. Le multi-alignement est également un obstacle à l'action conjointe des pays de la Méditerranée et de l'UE particulièrement sur des sujets d'intérêts communs comme les migrations irrégulières et la lutte contre le

Levantins. Dans ce contexte, le renforcement du rôle de l'Union pour la Méditerranée (2008) qui pourrait organiser un sommet UE-États arabes est utile pour identifier et relever les défis communs aux deux rives de la Méditerranée.

Plus largement, les acteurs historiques de la région ARAB dont la France devrait être plus attentive aux besoins formulés par les pays de la zone. Le multi-alignement est l'expression de l'instabilité des pays de la région et l'égard de leurs pratiques traditionnelles et qui ont cherché à diversifier leurs relations diplomatiques. Une action tournée vers la société civile contribuerait à la stabilité de la région et à la formation d'une opinion publique informée et susceptible de soutenir la coopération du Plalignement.

\* \*  
a

Si les développements historiques dans la région ARAB n'a pas débouché sur un phénomène de multi-alignement, la multipolarité de l'espace mondial a laissé place à une recombinaison des alliances et des alignements. Cette rédefinition des paramètres diplomatiques est cependant source de tensions régionales et internes. Dans ce contexte, alors que le multi-alignement n'est guère envisageable pour relever les défis qui transcendent la région ARAB, la France a toute sa place pour fédérer ses partenaires autour de sujets stratégiques d'intérêt communs.